

16 octobre 2022 : Luc 18, 1-8

## “Dieu serait-il têtue ?”

L'évangile de ce dimanche a une interprétation un peu trop immédiate et facile qui me laisse perplexe : prions Dieu comme cette pauvre veuve, insistons. Puisqu'un juge inique est capable de finir par céder, Dieu finira bien lui aussi par céder, au moins parce qu'on lui casse les pieds. Mais faut-il donc arracher les grâces à Dieu, comme s'il ne voulait pas nous exaucer, et pire encore, ne cède-t-il que parce qu'on lui casse les pieds ? Est-ce donc cela la prière et l'amour de notre Dieu ?

La première erreur dans cette lecture est que ce n'est pas nous qui allons à Dieu dans la prière. En effet, la spécificité de la foi chrétienne, et donc de la prière, c'est qu'elle est d'abord et avant tout un mouvement de Dieu vers l'homme. Elle n'est pas le résultat d'un effort, elle n'est pas une réussite de l'homme, mais elle est la réponse à un appel de Dieu, à un don de Dieu.

Une autre erreur est de croire que Dieu, lui qui n'est qu'amour et don, serait d'abord un juge, refusant de faire ce qui est bien, de rendre justice... Erreur d'autant plus grande que, nous le savons, Dieu en réalité ne change pas d'avis puisqu'il sait ce qui est bien, ne se trompe ni ne nous trompe : la prière ne fait pas changer Dieu...

Mais à quoi sert donc la prière ? La prière creuse notre cœur, nous fait comprendre notre désir. Nous disons nos manques, nos désirs, nos attentes, nos espérances... Prier, c'est ouvrir son cœur et reconnaître le vide en nous, reconnaître qu'il y a de la place. La prière, c'est aussi mettre des mots sur ce qui nous habite, et ainsi apprendre à se connaître et à découvrir ce que nous voulons vraiment.

C'est donc nous-mêmes que la prière change, ou plutôt qu'elle révèle. Prier, c'est donc devenir vraiment nous-mêmes, avec et sous le regard de Dieu. Prier, c'est faire de nos journées une aventure avec Dieu, se décider à écouter et regarder les signes dans nos vies pour découvrir ce qui est bon pour nous, le bien que Dieu veut nous donner. C'est chercher le bonheur avec lui.

Revenons donc à l'évangile maintenant : qui fait le premier mouvement vers l'autre ? la veuve ! Qui “change d'avis” ? le juge inique ! Et si ce juge inique, c'était nous, têtus au point de ne pas vouloir faire le bien ? Et si Dieu était cette pauvre veuve, encore plus têtue, qui finira bien, à force de frapper à la porte de notre cœur à réussir à nous faire découvrir le bien qu'il veut pour nous et avec nous.

Il réussira bien, à force de persévérance, à nous faire faire ce pour quoi nous sommes fait : le bien...  
pour notre bonheur !

